

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 octobre 1851

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moreau](#) est cité(e) dans cette lettre

[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 octobre 1851](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin annonce à Émile qu'il a lu sa lettre à son retour d'Esquéhéries, le dimanche précédent, et que la famille se porte bien. Godin félicite Émile d'être dans de bonnes dispositions pour ses études. Il donne des nouvelles de la santé du chiot d'Émile. Godin recommande à son fils de ne pas seulement s'occuper de

dessin linéaire, mais de se consacrer aussi à l'étude du français et de l'arithmétique. Il lui demande d'écrire ses lettres sans se faire aider et sans craindre de reproches sur son orthographe, de manière à pouvoir apprécier ses progrès en français. Godin espère que la vie à Bellevue avec ses camarades sera bénéfique pour Émile. Dans le post-scriptum, il demande à Émile d'informer Régnier que ses souliers ont été commandés et de voir avec Moreau, bottier au 23 ou 27 rue Laffitte à Paris, si ce qu'il a commandé convient ou non.

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 28 octobre 1851 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Animaux](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Sciences](#), [Vêtements](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Moreau \[monsieur\]](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [23, rue Laffitte, Paris](#)
- [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son

décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMoreau

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieConnaissance de Godin auquel il écrit en le tutoyant le 23 mai 1843 au sujet de l'exposition de l'Académie de l'industrie, et qui semble résider ou séjourner alors à Paris.

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (1r, 2r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

1

Genève le 22 8^{bre} 1851

Mon cher enfant

Nous avons été bien contents de la petite lettre que tu nous a écrite, et des bonnes dispositions dans laquelle tu te trouvais, nous croyons que comme tu nous le promets tu vas bien travailler et bien apprendre.

Nous n'avons pas encore pu parler de l'école, nous n'avons donc pas encore pu parler de toi à grand-maman ni à grand-papa mais nous ne boullissons pas.

Ton petit chien est en peu malade mais on le soigne bien et j'espère qu'il ne mourra pas nous avons encore un autre petit chat ils couchent tous les trois dans le même nid.

Élise te promet de te le bien soigner et elle te fait ses compliments ainsi que nous omb. semaine

seris nous auront j'en aurai bien content et la maman aussi elle voudrait avoir une petite lettre de toi toutes les semaines, lorsque son écrit est à peu près comme ça, on partant et puis elle nous donnera l'occasion de t'apprendre les choses que tu voudras savoir de Genève et de travailler le mieux possible. nous t'embrassons et souhaitons que tu te plaises bien à l'école.

Genève le 28 8^{bre} 1851

Mon cher fils

en arrivant à l'école en nous avons été dimanche au soir passer une heure seulement nous avons eu la satisfaction de recevoir ta lettre, nous y avons parlé de toi et fait les compliments tout le monde se portait bien et a été bien content d'avoir de ta nouvelle.

C'est avec plaisir que nous voyons que tu as un peu de bon Dieu que tu es de bon maître à profit le temps consacré à tes études nous avons beaucoup de te voir toujours persévérer dans ces bonnes pensées, tu nous dis que M. Régner tes abats un

BIB. C.N.A.M.
RESERVE

teris dignus et un corpus il y a ici un bote que je
trouverai, si tu y avais penie tu aurais du le demander.

Mon chien a ete fort malade mais il se mine
et nous croyons qu'il guirra bientot bon en a tout le
soin possible.

tu pourrais toujours desirer de t'occuper de
Desir l'ancien que suis tes satisfait mais il ne te fait
pas oublier qu'il est aussi tes neveux que tu etudies
bien le francais et que tu embas bantet ton arithmetique
nous esperons que tu vas faire des propres raports dans
un ou deux jours.

Je te prie afin de nous permettre de voir les progres
que tu fais de nous adresser au bon sens les lettres que
tu nous enverras sans les faire corriger par personne nous
les aimerons mieux comme cela sous tous les rapports je
peux bien que tu nous enverras avec satisfaction sans rien dire
que je te fasse jamais de reproches de fautes de francais que
j'aurai dans tes lettres ainsi tu ne te feras aucun de personnes
ni pour la dictée ni pour l'orthographe et tes lettres nous
seront plus de plaisir.

nous esperons que l'habitude que tu en auras
contractee a Bellin et te liasons avec tes jeunes camarades
te permettront de ne plus t'ennuyer cette absence est nuisable
pour ton bien en motif seul me fait voir que tu te
conformeras et nous t'en feliciterons.

Ecris ton ordre par manoir et moi nous
t'embrassons de quere

L. J.

P. S. Dis a M. Leguier que les nouvelles ont ete
commande

a M. Moreau, Bellin sur l'hopital au 29
si ce que tu lui as commande ne concernait pas il faudrait
le prier de le commander et ses commander d'autres.